



# L'ÉPREUVE

Fable cruelle de **Marivaux** - Mise en scène **Sophie Lecarpentier**

*C'est une histoire de troupe. Six Comédiens, deux techniciens et un metteur en scène sont réunis pour monter une pièce de Marivaux. Ils répètent L'Épreuve, une pièce en un acte, cruelle et drôle. En prologue, comme un secret dévoilé, on assiste aux répétitions, jusqu'à la générale avant l'arrivée du public.*



Avec

Xavier Clion Lucidor  
Hélène Francisci Lisette  
Vanessa Koutseff Angélique  
Sophie Lecarpentier La metteur en scène  
Solveig Maupu Madame Argante  
Emmanuel Noblet ou Stéphane Brel Frontin  
Julien Saada Maître Blaise et Nicolas

Textes **Marivaux** (*L'Épreuve*) et **compagnie Eulalie** (*Prologue - Le Jour de l'Italienne*) Création lumière **Orazio Trotta** Création sonore **Sébastien Trouvé** Scénographie **Hélène Lecarpentier** Costumes **Solveig Maupu** Régies **Gaëtan Lajoie / Tom Ménigault** Administration de production **Maëlle Grange**

Production **Compagnie Eulalie** avec le soutien de l'**Adami**, Le **Conseil Régional de Haute-Normandie**, Le **Manège** Scène Nationale de Maubeuge, Le **Théâtre de l'Ouest Parisien** de Boulogne-Billancourt, Le **Collège Marc Chagall** de Gagny. Remerciements au **Théâtre des Amandiers** de Nanterre, au **Théâtre de la Tempête** de Paris, au **Théâtre de la Faisanderie** de Chantilly, au **Festival du Mot** de La Charité-sur-Loire et à **Lacoste** pour les costumes. Coréalisation **Théâtre 13**.

Durée du spectacle **1h55** sans entracte

**Rencontre** avec Sophie Lecarpentier, et toute l'équipe artistique, dimanche 19 septembre 2010 à 17h40 (à l'issue de la représentation de 15h30) – entrée libre. Rencontre animée par le Magazine *l'Histoire* avec la participation de l'historien Antoine Lilti.

**Garde d'enfants** Dimanche 10 octobre 2010 pendant la représentation de 15h30 (6€ par enfants)  
Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti.

➔ **Générale de presse : jeudi 9 septembre 2010 à 19h30**

Attachés de presse : **Pascal Zelcer** 06 60 41 24 55 / [pzelcer@wanadoo.fr](mailto:pzelcer@wanadoo.fr)  
et **Jean-Philippe Rigaud** 06 60 64 94 27 / [jphirigaud@aol.com](mailto:jphirigaud@aol.com)

## DU 7 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 2010

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

représentations le mardi, mercredi, vendredi à **20h30**, le jeudi et samedi à **19h30**, le dimanche à **15h30**

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€), 11€ (groupes scolaires), 6€ (allocataires du Rsa)

MAIRIE DE PARIS



Du marivaudage en coulisses à la cruauté de Marivaux...

*L'Épreuve était la pièce « prétexte » à la création collective Le jour de l'Italienne, joué au Théâtre 13 en mai 2009. Prétexte et support de jeu pour dire l'envers du décor, les affres des répétitions.*

*Cette nouvelle invitation du Théâtre 13 à la Compagnie Eulalie, permet de découvrir L'Épreuve dans sa totalité, sa complexité, sa cruauté, tout en conservant -comme un clin d'œil- une réactualisation du jour de l'Italienne.*

C'est une histoire de troupe.

Six Comédiens, deux techniciens et un metteur en scène sont réunis pour monter une pièce de Marivaux.

Ils répètent *L'Épreuve*, une pièce en un acte, cruelle et drôle.

En prologue, comme un secret dévoilé, on assiste aux répétitions.

Ce qui d'habitude se passe en coulisses, nous le racontons par petites touches, au ralenti ou en accéléré comme au cinéma... C'est un spectacle sur le temps qui passe, un voyage fait d'ellipses temporelles et de fondus enchaînés.

Puis les comédiens se lancent, et jouent *L'Épreuve*, la pièce montée, quand tout est oublié des affres du labeur.

Et les mots du théâtre cèdent la place aux mots de Marivaux.

Que reste-t-il du ludisme ou des blessures des répétitions lorsque l'on plonge dans la représentation?

La fragilité des comédiens sert-elle la sincérité des personnages ?

On découvre les répercussions de cette longue période partagée, les doutes et les affirmations qui se construisent, les stress et les amitiés qui se nouent, les fous rires et les tensions qui se mêlent.

Une pièce de théâtre se ressent toujours de l'ambiance de l'équipe lors du travail...

Le défi de ce spectacle, c'est la juxtaposition de l'humour et la légèreté qui caractérisait *le Jour de l'Italienne* et de la cruauté et du classicisme de *L'Épreuve* de Marivaux ; la comédie et le drame mélangés s'éclairent mutuellement... et le rire des répétitions de la troupe accentue la surprise de la violence de Marivaux.

*Le Jour de l'Italienne* a été créé le jeudi 15 juin 2006 dans le cadre du 2ème Festival du mot à la Charité-sur-Loire (Nièvre)

Et a été joué plus de 170 fois depuis, en tournée et à Paris au Théâtre 13 et au Théâtre de l'Oeuvre.

*L'Épreuve* a été créé le 14 septembre 2008 dans le cadre du *Festival La scène au jardin* au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly.

Et a été joué plus de 30 fois depuis en tournée, souvent en diptyque avec *Le jour de l'Italienne*.

---

## L'Épreuve

---

Une pièce courte à l'intrigue simple

*L'Épreuve* est une comédie en un acte et en prose de Marivaux créée pour la première fois le 19 novembre 1740 par les comédiens du roi, au Théâtre de la rue des Fossés Saint-Germain.

Lucidor, jeune homme très fortuné, se remet péniblement d'une mystérieuse maladie qui l'a contraint à rester sept semaines sur les terres qu'il venait d'acquérir. Pendant sa convalescence, la jeune Angélique, fille de l'intendante du château, l'a entouré de soins affectueux. Tous deux s'aiment en secret, sans se l'avouer. Lucidor, craignant de n'être pas aimé pour lui-même mais pour son bien, requiert le concours de son valet Frontin pour mettre à l'épreuve la sincérité de la jeune femme. Le valet se fait alors passer pour un homme riche venu pour épouser Angélique. Lucidor ne comptait pas sur les prétentions de Maître Blaise, bien décidé lui aussi à l'épouser, ni sur l'autorité de Madame Argante, bourgeoise désargentée qui ne pense qu'à une chose : marier sa fille à un homme de bien. Angélique devient la proie de cette terrible épreuve où les ambitions des uns et des autres vont l'accabler tour à tour. Jeu de dupes où chacun croit tromper l'autre en se mentant à lui-même, chacun subit à son tour l'épreuve.

*« Voilà donc l'être marivaudien qui surgit de l'inexistence dans un étonnement indescriptible. Il est cet étonnement... »*

*Que m'arrive-t-il ? Il m'arrive d'être. Cet événement qui m'arrive, je ne sais encore rien de lui, sinon qu'il m'arrive que je ne puis le distinguer de moi, qu'il fait partie de ma propre existence. Bien plus, en la présence de cet événement, j'oublie tout, sauf lui et moi, et que lui, c'est moi. Je suis ce qui m'arrive, puisque je suis celui à qui cela arrive... Ma conscience d'être est à la fois une connaissance et une ignorance. Ce que je sais, c'est que je suis. Ce que je ne sais pas, c'est ce que je suis... »*

« Etudes sur le temps humain : la distance intérieure » Georges Poulet. 1989

---

**Note de mise en scène :**  
***Pourquoi monter Marivaux aujourd'hui et plus spécifiquement L'Epreuve ?***

---

Ce qui me touche dans *L'Epreuve*, et ce dont j'aimerais que le spectacle parle, c'est la question que pose le théâtre de Marivaux, cette éternelle question du comment vivre ? Comment se construire un bonheur ?

Dans *L'Epreuve*, chaque personnage, à sa manière, travaille pour tenter de combler son désir de vivre mieux, c'est une question éminemment actuelle. Ce qui me bouleverse, c'est cette capacité des « personnes » marivaldiennes (il ne s'agit presque plus de personnages, mais bien d'êtres de chair si proches des acteurs qui les interprètent) à naviguer en elles-mêmes... Leur existence semble leur arriver, et en même temps ces êtres ne cessent de tenter d'en devenir maître.

A l'intérieur de soi, un monstre parle ; ce monstre peut être l'orgueil, la pudeur, la timidité, la prétention ou l'absence de confiance en soi... Les hommes et femmes chez Marivaux sont sans cesse obligés de rectifier, ils tentent de reprendre le contrôle. Il y a un besoin humain de devenir créateur de sa vie. Mais vouloir est-il suffisant ? Choisit-on son destin ? La quête de soi est un vertige, mais le plus beau car le plus abyssal, sans doute.

Peut-être que seule la bonté - la grandeur d'âme - peut permettre à l'homme de se sauver du chaos ? Madame Argante - et son double Monsieur Orgon dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* - est une figure emblématique de ce théâtre dans lequel « il faut être un peu trop bon pour l'être assez. »

Mais la bonté peut induire de la cruauté... Car nul n'échappe à la torture première : celle de la parole qui toujours trahit la pensée, les sentiments, les êtres. Les mots scrutent et violent, tissent et dénouent, ils sont les fondements de l'action dramatique.

Chez Marivaux et dans *L'Epreuve*, cette pièce en un acte qui laisse apercevoir mieux encore que dans les grandes pièces la quintessence de la dramaturgie de l'auteur, les hommes sont désespérément ensemble et seuls. D'où notre parti pris de monter la pièce dans un espace laissant aux êtres le vide de leurs doutes et de leurs rêves à meubler... Alors la langue pourra se déployer, les sonorités appuyant les émotions, les mots provoquant les troubles intérieurs des êtres. Parler à l'autre, c'est livrer son humanité, accepter le doute comme un danger passionnant.

### **Un espace piège, une folie**

La pièce est un caprice, au sens le plus violent du terme. Un homme, par besoin de lucidité absolue, soumet sa future épouse. Nous sommes projetés au centre d'une arène, chaque phrase a la portée d'une banderille et ça blesse, et ça saigne...

Quel espace pouvait permettre à leur guerre de se déployer, à ce piège de concentrer le drame ? Très vite, nous avons imaginé un non-lieu, un coin de pièce dans lequel rien ni personne ne devrait rester... La pièce se déroule dans cet entre-deux portes, avec la peur d'être surpris, dans l'instabilité et l'inconfort du lieu de passage.

### **Plusieurs sources d'inspiration :**

- Les folies, tout d'abord.

Ces petites habitations qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, des riches seigneurs se faisaient construire comme des « défis de l'argent au temps », dont on retrouve les sœurs contemporaines dans le parc de la Villette à Paris, ces sculptures rouges gratuites et essentielles.

- Les peintures d'Edward Hopper, ensuite.

Leur silence et leurs espaces dénudés, laissant aux êtres le vide de leurs doutes et de leurs rêves à meubler. Leur douceur et leur tristesse mêlées. De l'univers de Hopper on gardera aussi le sentiment de nonchalance, d'ennui, et d'oisiveté qui teintera les costumes...

Lucidor sera le petit frère de Gatsby le magnifique ou du héros de *Match point* de Woody Allen, jeunesse dorée et vie facile...

Le sublime, les folies, les caprices, autant de références au XVIII<sup>e</sup> tumultueux et paradoxal, qui semblent pourtant si bien parler de notre époque dans laquelle désabusement et soif d'utopie, langueur et agressivité, cohabitent violemment...

Sophie Lecarpentier

La compagnie Eulalie créée en 1995, par Sophie Lecarpentier (metteur en scène) à Rouen, a longtemps trouvé sa spécificité dans une recherche sur la langue française, sa poésie, ses sonorités suggestives, ses rythmes variés ; aujourd'hui la compagnie fonctionne comme une troupe et interroge la notion de création collective...

Le travail de Sophie Lecarpentier s'oriente particulièrement vers la mise en scène de textes contemporains :

Catherine Anne *Une année sans été*, 1996 - Tahar Ben Jelloun *La plus hautes des solitudes*, 1998 - Gérard Watkins *La tour*, 1999/2000 - Marc Delaruelle *Les rencontrés du Bel Hasard*, 2001 - Dieudonné Niangouna *Patati Patata et des Tralala*, 2002 - Vincent Delerm *Le Fait d'habiter Bagnolet*, 2003 - Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier *Too much Fight (derrière les murs)*, 2007 - Nathalie Sarraute *Pour un oui pour un non*, 2009

et la recherche d'une forme épurée donnant à entendre la musicalité du langage, dans des " lectures mises en espace " : *Le fusil de chasse* de Yasushi Inoué, *Les petites filles respirent le même air que nous* de Paul Fournel, *Antigone* de Jean Anouilh, *Le mensonge* de Nathalie Sarraute, *Nouvelles* de Marcel Aymé.

Depuis 2007, les textes classiques font leur entrée dans le répertoire de la compagnie avec *l'Épreuve* de Marivaux et, en préparation, La trilogie de Beaumarchais (création Janvier 2011, au TOP, à Boulogne)

**Sophie Lecarpentier** > Metteur en scène, directrice artistique de la compagnie Eulalie.

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique de Rouen (Professeur Yves Pignot), et des études de lettres (DEA de Lettres sur « Le langage dramatique de Beaumarchais », publié chez Nizet), Sophie Lecarpentier crée la Compagnie Eulalie, en 1995, et met en scène *Une année sans été* de Catherine Anne ; *La plus haute des solitudes* d'après Tahar Ben Jelloun ; *La tour* de Gérard Watkins ; *les Rencontres du bel Hasard* de Marc Delaruelle ; *Patati patata et des tralalas* de Dieudonné Niangouna ; *Le Fait d'habiter Bagnolet*, de Vincent Delerm ; *Too much fight (derrière les murs)* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier.

Parallèlement elle est assistante de Jean Dautremay, Michelle Kokosowski, Louis Do de Lencquesaing, Philippe Châtel, Jean-Pierre Vincent... et dernièrement de Luc Bondy, à l'Odéon - Théâtre de l'Europe (*Viol*, de Botho Strauss) et au Théâtre des Amandiers de Nanterre (*La seconde surprise de l'Amour* de Marivaux) et d'Edouard Baer, au Théâtre Marigny (*Miam Miam*).

[www.compagnieeulalie.com](http://www.compagnieeulalie.com)

---

## L'équipe

**Orazio Trotta** > Création lumière

Orazio Trotta a travaillé avec nombre de metteurs en scène : Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Joel Jouanneau, Xavier Durringer, Alain Paris, Alain Gautré, Carlo Boso, Abbes Zamani, Hervé Loichmol, Martine Paschoud, Lucio Mad, ... Il a créé plusieurs scénographies pour Alain Paris (Beckett, Calaferte...), Pierre Pradinas (E. Bove), Lucio Mad (Aminata Zaaria), Alain Gautré (Molière), Yan Allegret... Il poursuit une aventure singulière avec Grand Magasin de 1991 à 2004, et depuis 1989 il travaille régulièrement avec l'acteur et créateur Jacques Bonnaffé. Orazio Trotta prépare actuellement pour 2008/2009 la scénographie et la lumière du *Mariage Forcé* (Molière) par Pierre Pradinas à la Comédie Française.

**Sébastien Trouvé** > Création sonore

Après une formation en régie spectacle, spécialisation son, au CFPTS, il crée un label, Sumo LP, et produit deux albums. Il a travaillé avec Nanushka Yeaman, a composé, en collaboration avec Bruno Lasnier, la musique originale de *La femme squelette* création de théâtre dansé de la compagnie Les Souliers Rouges, ainsi que le premier album de Marie Payen. Bruiteur sur *Le Fait d'habiter Bagnolet*, mise en scène Sophie Lecarpentier, il crée le son sur le dernier spectacle de la compagnie Eulalie, *Too Much Fight*.

**Hélène Lecarpentier** > Scénographie et costumes

Architecte DPLG et historienne de l'Art, elle crée les premières scénographies de la Compagnie Eulalie.

Elle a également collaboré avec J-M Willmotte, Paul Andreu et travaille avec l'agence NC-Nathalie Crinière (scénographie de l'exposition Cocteau au Centre Pompidou, Sartre à la BNF, les sciences arabes à l'IMA, Pedro Almodovar à la Cinémathèque Française, Artaud à la BNF...) Scénographe et assistante sur la pièce *Le Fait d'habiter Bagnolet* et le dernier spectacle de la compagnie Eulalie, *Too Much Fight*.

**Xavier Clion** > Lucidor

Après une formation au CNR de Tours, puis à l'ERAC, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), il a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Caroline Guth, David Gauchard, Frédéric Fisbach, Gilles Bouillon et Luc Bondy, et dernièrement Xavier Lemaire. A l'écran il a tourné sous la direction de Bertrand Van Effenterre, Lee F. Sullivan et Eugène Green.

**Vanessa Koutseff** > Angélique

Après une formation à l'ERAC, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), elle a travaillé sous la direction de Jean-Pierre Vincent, de Catherine Marnas, Caroline Guth, Simone Amouyal, David Gauchard, Thierry Guillaumin, Guy-Pierre Couleau.

**Solveig Maupu** > Madame Argante

En 2001, elle entre au CNSAD (Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris ). Elle y rencontre Philippe Adrien, Eric Ruf, Daniel Mesguich, et Joël Jouanneau. Elle a joué également sous la direction de Clément Poirée, Mario Gonzales et Alain Gaultre. Au cinéma elle a travaillé avec Philippe Garrel, Claude Mouriéras et Alain Prioul.

**Hélène Francisci** > Lisette

Comédienne de formation, Hélène Francisci a suivi les cours de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot où elle a rencontré Christiane et Michel Legrand avec qui elle a débuté sa carrière de chanteuse. Parallèlement au théâtre et au chant, elle s'implique activement avec sa compagnie de lecture à voix haute *Les Livreurs, Lecteurs Sonores* avec qui elle sillonne la France pour faire entendre la littérature d'hier et d'aujourd'hui. Également enseignante en théâtre et formatrice en lecture auprès des élèves et professeurs, elle attache une grande importance à l'action pédagogique dans son parcours artistique. Avec Pierre Vial elle joue Suzanne dans le Mariage de Figaro.

**Julien Saada** > Maître Blaise

Après une formation au cours Florent et au Studio-Théâtre d'Asnières, il intègre le CNSAD (Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris). Il y travaille avec Brigitte Jacques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Mario Gonzales, Philippe Adrien et Daniel Mesguich. Il a joué sous la direction de Robert Hossein, Andrei Serban, Thomas Guillardet. Alain Gaultre. À la télévision il a joué dans Le grand patron.

**Emmanuel Noblet** (en alternance) > Frontin

Après une formation au CDR de Rouen, il entre à l'Académie Théâtrale du CDN de Limoges. Au théâtre il a joué sous la direction de Silviu Purcarete, Paul Golub, Maurice Attias, Alain Bézu, David Gauchard, Dominique Terrier, Didier Long. Avec Thierry Collet il a joué en tant que magicien. Il a été assistant à la mise en scène de Xavier Durringer, Paul Golub et Corine Péron. Il fait également des créations et régies lumière pour des concerts (Vincent Delerm) et le théâtre. A la télévision, on l'a vu dans *L'Affaire Villemain* sur France 3 et ARTE réalisée par Raoul Peck, *Les Jurés* série pour France 2 de Bertrand Arthuis, *Le sanglot des anges* série pour France 2 de Jacques Otmezguine ; *SCALP* série pour Canal + réalisée par Xavier Durringer.

**Stéphane Brel** (en alternance) > Frontin

Formé à la classe libre du cours Florent, il crée sa compagnie et monte plusieurs auteurs contemporains tels que Horovitz, Saugeon, Chaffin ou Steinbeck. Au théâtre, il est mis en scène par J. De Pange J. Heynemann J. Danet, C. Boso , V. Primault. Au Cinéma, il travaille sous la direction d'Alain Corneau, Robert Guédiguian, Vincent De Brus. Et à la télévision il participe à différents téléfilms réalisés en autres par V. Sauveur, C. Huppert, P. Monnier, D. Lepêcheur, C. Faure, ou G. Marx.....